

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Band: 186 (2020)

Artikel: "Moenia lata vide" : die römische Stadtmauer von Aventicum, Avenches (Kanton Waadt, Schweiz). Band 1, Synthese

Vorwort: Vorwort

Autor: Fuchs, Michel E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1052845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VORWORT

«Contemple les larges murailles», quel meilleur titre donner à un ouvrage consacré au mur d'enceinte de l'Avenches antique que ce début de vers de Glaréan, érudit, poète et musicien de la Renaissance, sous le charme de l'orbe séculaire d'*Aventicum*! C'est à une somme des connaissances sur le monument phare de la capitale des Helvètes à laquelle nous invite Matthias Flück. Aboutissement d'une thèse exemplaire, la septième à avoir pour sujet principal Avenches romaine, l'analyse du rempart flavien a bénéficié d'une approche multiple, commençant par une histoire de la recherche à rebondissements depuis le jour où l'évêque Aymon de Montfalcon, de passage sur le site à la fin du XV^e siècle, décrète l'interdiction de prélever les pierres de l'édifice pour le préserver. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que des fouilles sont entreprises, préparant les interventions menées entre 1897 et 1935 sur la Porte de l'Est et la tour de la Tornallaz, sous la férule en particulier du premier archéologue cantonal vaudois, Albert Naef, puis sous celle de son successeur Louis Bosset. Fouilles et restaurations vont se succéder à l'ère des directeurs et directrices du Musée romain d'Avenches dès 1960, jusqu'aux ultimes sondages de vérification menés dans des zones névralgiques du rempart, à l'endroit de ses portes. Fort d'une expérience acquise à l'analyse de la porte sud du camp légionnaire de Vindonissa, soutenu par les bourgeois d'Avenches, fiers d'un patrimoine plus marquant que l'amphithéâtre ou la colonne du Cigognier, Matthias Flück a su exploiter au mieux les différentes facettes du monument: l'essentiel de sa construction est unitaire et la dendrochronologie des pieux de fondation de sa portion nord assure une datation entre 72 et 77 apr. J.-C.; les portes connues sont auscultées, leur analyse affinée grâce aux fouilles récentes. La Porte de l'Est manifeste une entrée fastueuse dans la ville depuis les Germanies, s'arrogeant même le droit à une inscription monumentale. La Porte de l'Ouest est plus fonctionnelle en direction de Lousonna et de Rome alors que la Porte du Sud reste un point d'interrogation; au nord, deux ouvertures au moins sont pratiquées, l'une dont on ne connaît pas la forme et l'autre élaborée dans un deuxième temps à la place d'une tour, sur un ancien tracé au nord-est, en direction de la nécropole d'En Chaplix. Les septante tours ne sont pas oubliées, elles qui ponctuent régulièrement l'espace, autrefois couvertes de tuiles dont des fragments attestent bien la présence à l'intérieur du mur d'enceinte. Celui-ci était soigneusement enduit, à l'égal

des fortifications de la frontière rhénane de l'Empire. La réalisation d'un tel monument s'étalant sur près de 5,5 km a nécessité nombre d'arbres pour ses fondations et ses échafaudages, de pierres pour ses assises et ses élévations, de tuiles pour ses toitures, de personnes pour leur élaboration. En un chapitre instructif, Matthias Flück en donne l'estimation et ses conséquences sur l'environnement et la ville elle-même.

La naissance du rempart et sa longévité sont abordées, sur 175 à 250 ans, tout comme sa place au sein des villes des Gaules et des Germanies. Avec leurs courtines à près de 8 m de hauteur, leurs créneaux et leurs merlons protecteurs, les murs dominaient les alentours dans un effet défensif augmenté par la présence d'un fossé. Enfin se concrétise sous nos yeux la magnificence des Portes de l'Est et de l'Ouest, soulignant le prestige conféré à une enceinte établie au moment où *Aventicum* devient colonie sur volonté de Vespasien nouvellement nommé empereur. Le statut honorifique du rempart est tel qu'il ira jusqu'à servir de modèle à la scène d'Ulysse faisant sonner de la tuba depuis les murs de Scyros pour appeler Achille aux armes sur l'une des mosaïques de la grande villa d'Orbe.

Pour obtenir de tels résultats, les analyses de toutes sortes n'ont pas manqué, de la pierre au mortier utilisé, de la tuile à la brique, du pieux de chêne au clou, nécessitant l'établissement d'un catalogue attentif de tous les éléments observés. Ce n'est qu'ainsi que pouvaient être envisagées les conséquences d'une construction de cette envergure non seulement sur l'urbanisme d'*Aventicum*, mais aussi sur l'organisation de la région et plus largement sur celle des provinces romaines au nord des Alpes. Avec sa documentation graphique et photographique de qualité, avec les perspectives de valorisation qu'il offre à un monument historique classé d'importance nationale depuis plus de cent vingt ans, l'ouvrage de Matthias Flück est, à n'en pas douter, l'hommage que l'on attendait en faveur de l'écrin offert à la cité des Helvètes.

Michel E. Fuchs
Professeur d'archéologie
Université de Lausanne

